
Maison d'éducation à Saint-Cloud.

Numéro d'inventaire : 2000.01473

Type de document : prospectus, catalogue publicitaire

Imprimeur : Didot l'ainé

Période de création : 4e quart 18e siècle

Date de création : 1778

Description : Feuille imprimée avec qqs inscriptions ms à l'encre noire

Mesures : hauteur : 233 mm ; largeur : 185 mm

Notes : Prospectus pour la pension du sieur Havard, maître de pension à Saint-Cloud depuis 1771: principes d'éducation et matières enseignées. "Lu et approuvé, ce 26 octobre 1778 De Sauvigny".

Mots-clés : Prospectus, règlements, statuts d'établissements

Filière : Institutions privées

Niveau : Post-élémentaire

Nom de la commune : Saint-Cloud

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

Lieux : Saint-Cloud

MAISON D'ÉDUCATION A SAINT-CLOUD.

LE SIEUR HAVARD, Maître de Pension depuis sept ans à S. Cloud, a eu le temps de se convaincre des avantages du lieu où il est établi. Les Enfants qu'il a élevés jouissent tous d'une santé robuste; & il croit pouvoir en attribuer la cause à la pureté de l'air qu'on y respire, à la bonté des aliments, & au soin qu'on prend de bien partager leurs travaux & leurs amusements. Les Enfants qui ne seroient pas destinés par leurs Parents à une étude suivie de la Langue Latine, trouveront chez lui les moyens de se rendre capables d'entrer dans le Commerce & dans tout autre état. Il s'attache sur-tout à donner à ses Éleves une connoissance profonde des principes de la Langue Françoisse. Il leur enseigne l'Écriture & l'Arithmétique. On pourra trouver chez lui des Maîtres de Mathématiques, de Géographie, de Musique, &c. C'est aux Parents à l'informer des vues qu'ils ont sur leurs Enfants, & il ne négligera rien pour les remplir.

Par le système d'éducation qu'il s'est formé, il est aisé de voir qu'il ne cherche à éblouir ni tromper personne. Il ne dira point aux Parents qu'il se charge d'apprendre à leurs Enfants toutes les Sciences & tous les Arts d'agrément: ce seroit peut-être leur donner le droit de conclure qu'il ne leur apprendroit rien; sa maison n'est point une Académie. Persuadé que l'Université a seule l'avantage de donner aux Jeunes Gens une éducation mâle & solide, il se contente de les préparer à la recevoir un jour avec succès. Ceux de ses Éleves qui ont passé à l'Université ont justifié ses efforts.

Les Parents peuvent se reposer sur l'activité & la vigilance des Maîtres. Le sieur HAVARD n'épargne rien pour s'en

procurer dont les mœurs & la capacité soient connues. Il a soin lui-même que toutes les démarches & les occupations des Enfants soient éclairées. On peut conclure de-là que la pureté des mœurs est conservée parmi ses Éleves, & que tous les devoirs de religion sont remplis avec l'exactitude la plus scrupuleuse.

Encouragé par ses premiers succès, le sieur HAVARD a cru devoir sacrifier des sommes considérables pour embellir sa maison & procurer à ses Eleves la propreté & l'aïfance si nécessaires & si rares dans une Pension. Il desire que les Parents voient eux-mêmes qu'il n'a point cherché à leur en imposer. Le prix de la Pension est de 300 livres.

Lu & approuvé, ce 26 Octobre 1778. DE SAUVIGNY.

Vu l'Approbation, permis d'imprimer, le 27 Octobre 1778.

LE NOIR.

De l'Imprimerie de DUBOT l'aîné, rue Pavée S. André-des-Arcs.

